

LA JEUNESSE : DÉFI ET AVENIR DE LA RURALITÉ

Les images d'Épinal sur le vieillissement de la population en milieu rural ont longtemps mis la jeunesse rurale en dehors des radars de l'action publique. Pourtant, les jeunes sont proportionnellement aussi nombreux à la campagne qu'en ville, et de nombreuses collectivités innovent pour répondre aux enjeux spécifiques des jeunes en milieu rural. Article issu de la revue *36 000 communes*.

Un tiers des jeunes Français vivent à la campagne, soit une proportion identique à celle de l'ensemble de la population française. Mais s'il n'y a pas de sous-représentation statistique des jeunes, la jeunesse rurale est peu visible dans le débat public et reste difficile à appréhender par les politiques publiques locales. Beaucoup s'accordent certes à reconnaître quelques marqueurs distinctifs, mais cela se limite souvent à dire que les jeunes qui vivent en zone rurale ont des difficultés d'accès à la mobilité et aux services, et qu'une forte proportion d'entre eux font des études courtes et à caractère professionnel, entraînant une entrée sur le marché du travail plus rapide que leurs homologues urbains. La part des jeunes ruraux varie en fonction de l'âge. Dans le détail, une enquête de l'Insee (publiée en janvier 2022) s'intéresse aux parcours des jeunes de 3 ans à 24 ans ayant grandi dans les campagnes. Ce portrait statistique montre que le poids des 5,3 millions de jeunes ruraux (sur un total de 17,7 millions) varie en fonction de l'âge et des mobilités résidentielles, d'abord de leurs parents, et ensuite des jeunes eux-mêmes. Ainsi, la part des jeunes résidant dans une commune rurale augmente entre 3 et 13 ans grâce à un excédent des arrivées sur les départs. 35 % des jeunes de 13 ans vivent dans une commune rurale, soit 3 points de plus qu'à 3 ans, et proportionnellement bien plus qu'en ville.

Un basculement s'opère à 18 ans, avec une forte attraction de la ville pour poursuivre ses études. Ainsi, entre le 1^{er} janvier



2017 et le 1^{er} janvier 2018, 24 % des jeunes ruraux de 18 ans ont changé de commune de résidence, contre 12% des jeunes urbains. Du fait de la concentration des établissements d'enseignement supérieur dans les grandes villes, la poursuite des études est le principal moteur de la mobilité géographique à cet âge. Mais l'Insee observe qu'à 23 et 24 ans, les migrations résidentielles entre espaces se compensent. Ainsi, la part des jeunes résidant dans une commune rurale est stable à ces âges.

UNE JEUNESSE SOUVENT PENSÉE PAR DÉFAUT SOUS L'ANGLE DES MANQUES

Pour Yaëlle Amsellem-Mainguy, sociologue à l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire, "ces données confirment l'importance de mieux connaître les parcours de la jeunesse rurale, trop souvent pensée sous l'angle

des manques". Aussi, l'étude de l'Insee montre que les enfants ruraux "vivent moins souvent que les urbains dans des familles pauvres (13 % contre 23 %) ou très aisées" et qu'il y a "dans les territoires ruraux, moins de familles monoparentales ou nombreuses, des parents plus souvent en emploi mais moins fréquemment dans les catégories sociales les plus favorisées, et moins de logements sociaux". Dès lors, les problématiques liées à l'éloignement des services, des équipements culturels et sportifs, et des professionnels de santé qui souvent pointées du doigt, doivent être pensées au regard de la matérialité concrète de la vie de ces jeunes, en fonction notamment du genre et des classes sociales. Un constat corroboré par un rapport du CESE qui pointait du doigt les fortes inégalités entre les jeunes hommes et les jeunes

femmes qui font face à de nombreux freins pour accéder aux études supérieures, aux loisirs, au sport, et à des postes qualifiés notamment.

POUR UNE JEUNESSE RURALE ACTIVE ET ÉPANOUIE

Plus qu'une question d'accès à ces structures, on observe alors que les jeunes ruraux sont désavantagés par des mesures reposant sur une perception très urbanocentrée, puisque basées sur des recherches faites en ville. On observe en réalité que si les espaces ruraux incluent plus d'employés et d'ouvriers et moins de cadres et de professions intellectuelles supérieures que les villes, ils déjouent les prévisions. Un rapport de 2018 de l'Inspection générale de l'éducation nationale (IGEN) montre par exemple que les élèves ruraux ont des résultats légèrement supérieurs aux urbains à l'entrée au collège et qu'ils ne souffrent en définitive pas réellement de manques, de retards ou de déficits liés à leur éducation.

Plusieurs éléments ont été invoqués par la sociologie pour expliquer ces résultats. D'abord, une implication familiale importante dans la vie éducative des enfants, ainsi qu'une plus grande confiance entre parents et enseignants, notamment rendue possible par des interconnaissances plus fortes dans ces espaces. Ensuite, la petitesse des effectifs dans les classes et la plus forte présence de classes multiniveaux permettant d'apporter plus de temps par élève et de favoriser le développement. Pour le sociologue Clément Reversé, "les espaces ruraux ne sont donc pas des espaces de "manques" culturels ou éducatifs et semblent même limiter les difficultés de certains élèves. Le milieu rural n'est donc pas un milieu propice au décrochage scolaire, puisque ses particularités éducatives et la plus grande fréquence d'orientations professionnalisantes semblent apporter une certaine résistance à ce phénomène". Une autre façon de dire que chez les jeunes ruraux, l'attrance

CHIFFRES CLÉS

- 17,7 millions d'enfants, adolescents et jeunes adultes de 3 à 24 ans vivent en France. Parmi eux, 30 % vivent en milieu rural.
- la part des jeunes vivant dans une commune rurale augmente entre 3 et 13 ans, reste quasi stable entre 14 et 17 ans, puis chute de 9,5 points à l'âge de 18 ans.
- à leur majorité, 20 % des jeunes ruraux partent s'installer en ville, principalement pour poursuivre leurs études.
- les jeunes ruraux grandissent moins souvent en famille monoparentale que les jeunes urbains.
- ils parcourent une distance croissante selon l'âge de l'école au lycée, entre 9 et 23 kilomètres en moyenne pour rejoindre leur établissement scolaire.
- entre 16 et 24 ans, les jeunes ruraux suivent plus souvent des formations en apprentissage que les jeunes vivant en milieu urbain.

du monde du travail est une motivation principale, perçue comme une voie d'accélération vers l'indépendance de la vie adulte, que les collectivités rurales tentent d'accompagner.

LA JEUNESSE RURALE, LABORATOIRE DU FUTUR ?

Car si ces analyses illustrent l'absence de politiques claires et dédiées aux espaces ruraux, avec des institutions qui sont toutes - ou presque - en ville, les élus locaux innovent pour réussir à fixer les jeunes ruraux sur leur territoire, en faisant en sorte qu'ils y vivent bien, et en attirer de nouveaux, en quête d'une meilleure qualité de vie ou qui souhaitent revenir chez eux. L'enjeu est donc d'agir pour donner à ces jeunes les clefs de leur réussite, sur le plan professionnel notamment, via la formation et l'emploi, à un moment où la jeunesse met un point d'honneur à trouver plus de sens dans son travail. Il s'agit également d'améliorer leur cadre de vie, pour leur permettre d'accéder au logement, à la mobilité, aux loisirs.

Pour recréer du lien et donner l'envie aux jeunes de s'engager et de s'investir sur leur territoire, de nombreux maires

soutiennent des projets de création d'activités (associative, sociale, économique, humanitaire ou citoyenne) portés par des jeunes ruraux, à l'image de ceux initiés par InSite⁽¹⁾, dont l'ambition est de faciliter l'émergence d'idées, d'accompagner les projets des jeunes ruraux (qui n'en manquent pas !) et de les inclure dans une dynamique de groupe et avec un ancrage territorial fort. Dans cette logique, il apparaît fondamental de soutenir des lieux de vie et de rencontre de proximité qui correspondent aux attentes et aux besoins des jeunes ruraux (cafés associatifs, centres culturels, tiers-lieux, etc.). Il s'agit aussi parfois simplement d'agir sur le mobilier extérieur (les places de village, les bancs publics, les abribus), en proposant des lieux ouverts qui facilitent la rencontre entre jeunes. Pour de nombreux élus municipaux, l'enjeu de faire de la jeunesse un outil de développement passe souvent par des actions simples qui montrent que résolument tout est possible, et encore plus dans la ruralité. ■

⁽¹⁾ www.insite-france.org